Notice biographique sur Gustave Maillard

Autor(en): **Renevier, E.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **3 (1892-1893)**

Heft 1

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ECLOGÆ GEOLOGICÆ HELVETIÆ

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

GUSTAVE MAILLARD

par **E. RENEVIER**, prof.

Tiré du Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat. XXVIII, N° 106.

La mort nous a enlevé, le 14 juin 1891, un jeune membre de notre Société, qui fut un de mes meilleurs élèves, et sur lequel je fondais de grandes espérances.

Gustave Maillard était né à Ollon (Vaud) le 29 janvier 1860, dans une famille de position modeste. Il fit néanmoins de bonnes études, car son père, voué à l'enseignement secondaire, tenait, et la mère non moins, à donner à leurs enfants une solide éducation.

Après le Collège cantonal, le jeune homme suivit les leçons du Gymnase et prit son baccalauréat ès-lettres. Ensuite il entra à la faculté des sciences de notre Académie et en sortit à 18 ans, avec son baccalauréat ès-sciences.

C'était un étudiant appliqué et consciencieux, mais faisant peu de bruit. Dans les cours je ne l'avais pas particulièrement remarqué et ne me doutais pas alors de sa prédilection pour la géologie.

C'est à sa sortie de la Faculté que j'entrai en rapports plus intimes avec lui, rapports qui pendant treize ans ont été ceux d'une affection réciproque, toujours croissante. La mort de son père, survenue peu avant ses examens de bachelier, changea momentanément ses plans d'études. Au lieu de quitter Lausanne pour aller à l'Université, il sentit que c'était son devoir, comme fils aîné, de rester encore pour un temps auprès de sa mère, qui avait des jeunes gens en pension, et de l'aider de tout son pouvoir. Voici à cet égard le témoignage de son frère cadet, professeur à Montreux :

« Il prit immédiatement sa place de chef de famille. Il devint » d'emblée *homme* par la manière dont il comprit sa vie et la » régla. L'amour filial, qu'il portait à sa mère, devint une sorte » de culte... Aussi loin que je puisse me rappeler, il m'a tou- » jours témoigné une vive affection, qui n'excluait point la fer- » meté. Il savait être sévère; il n'a jamais été injuste ! »

C'était en 1878 : Maillard vint m'exposer ses circonstances et me demanda si je ne pourrais pas l'occuper au Musée géologique. Il y entra d'abord comme bénévole, puis dans le courant de l'année il devint préparateur en titre, et y resta trois ans comme tel. Durant ce stage, je pus apprécier son zèle consciencieux et ses croissantes aptitudes.

C'est alors qu'il devint membre de la Société vaudoise des sciences naturelles, dans le *Bulletin* de laquelle il publia ses premiers essais sur la mollasse des environs de Lausanne (nos 1 et 2 [1]). Un peu plus tard, il devint éditeur de ce *Bulletin*, dont il fit paraître le volume XVII.

Puis il se chargea de traduire, sous ma surveillance, pour l'Inspectorat technique des chemins de fer suisses, le rapport général du Dr STAPFF sur le profil géologique du tunnel du Gothard (no 3).

Enfin, lorsqu'il eut connaissance du concours ouvert, le 1er juin 1881, par le Comité d'organisation du Congrès de Bologne, pour la *Résolution pratique de la question des figurés géologiques*, il entreprit de concourir et livra un mémoire de 110 pages et 13 planches (no 4). Le prix ne fut adjugé à aucun des six concurrents, mais G. MAILLARD obtint, à la suite de MM. HEIM et KARPINSKI, un troisième accessit de 800 fr.

Tous ces travaux l'avaient développé et lui avaient fait sentir le besoin d'achever ses études à l'Université, pour acquérir le grade de docteur ès-sciences. En 1881, il obtint pour cela un congé, lui permettant de reprendre éventuellement sa place au Musée de Lausanne. Il se rendit à l'Université de WURTZBOURG, où il travailla pendant quatre semestres sous l'excellente direction de M. le prof. F. SANDBERGER.

C'est de là qu'il m'envoya, pour les *Archives* de Genève, un compte-rendu des travaux de M. Sandberger sur les filons (no 5), ainsi que pour le Musée de Lausanne de nombreux fossiles du Muschelkalk. Mais il s'appliqua spécialement à l'étude

[1] Renvoi à la liste bibliographique, p. 7.

des mollusques terrestres et d'eau douce, afin de pouvoir plus tard décrire ceux de notre mollasse. Il était à bonne école pour cela.

En 1883, Maillard revint en Suisse pour prendre son doctorat, sous les auspices de M. HEIM, et le 1er mars 1884 il fut promu docteur en philosophie de l'Université de Zurich. Sa dissertation portait sur le Purbeckien du Jura (n° 6), et fut le point de départ d'une série de travaux stratigraphiques et surtout paléontologiques sur le même sujet (nos 7, 8, 9, 10, 12, 13), dont sa Monographie parue dans les volumes XI et XII des *Mémoires de la Société paléontologique suisse* fut le plus important.

M. HEIM, qui avait apprécié la valeur de notre ami, désira le garder à Zurich et l'attacha, à titre d'assistant, aux collections paléontologiques du Polytechnikum. Il y passa environ trois ans à classer, de concert avec le Dr Bertschinger, les belles séries de ce musée. Ce fut l'occasion d'un travail sur les Algues fossiles, paru également dans nos *Mémoires paléontologiques* (nos 14 et 15).

A Zurich, Maillard se lia avec ALEXANDRE WETTSTEIN, de regrettable mémoire, et entreprit avec lui, à l'instigation du professeur Heim, de former des collections de roches remarquables, surtout au point de vue tectonique et orogénique, pour les musées et les amateurs. A ce propos, les deux amis coururent les Alpes dans tous les sens pendant l'été 1886, et firent leurs offres aux directeurs de collections, par circulaire du 15 février 1887. Lorsque, quelques mois plus tard, Maillard quitta Zurich, il laissa toute l'entreprise à son associé.

M. Benjamin Maillard, frère du défunt, raconte comme suit une crise douloureuse que traversa notre ami pendant son séjour à Zurich :

« Il avait eu jusqu'alors de fermes convictions religieuses ! » Ses études et l'incrédulité de son entourage le jetèrent dans » un état d'incertitude qui lui fut très pénible. S'il n'arriva ja- » mais à renier Dieu, au moins connut-il le doute ! Confident de » toutes ses pensées, je puis en parler sciemment. Mais bientôt » des études plus complètes élargirent son horizon et le rame- » nèrent à la foi religieuse. Sa piété fut d'autant plus sincère » qu'elle était le fruit de longues et douloureuses luttes, dont sa » correspondance intime porte la trace. »

En 1887, G. Maillard obtint la place assez avantageuse de conservateur du Musée et bibliothécaire de la ville d'Annecy (Haute-Savoie). Il s'y installa en août et se mit activement à l'œuvre pour cataloguer les livres et classer les collections. Puis il s'intéressa vivement à l'étude stratigraphique et orographique de cette belle région alpine, et au développement intellectuel de sa population, faisant beaucoup de courses, en été, pendant les vacances, et donnant en hiver des conférences très goûtées, qu'il résuma en un petit volume (n° 17).

En 1888, il fut attaché comme collaborateur à la *Carte géologique de France*, à grande échelle, et chargé de la plus grande partie de la feuille d'Annecy. En vue de ce travail, Maillard parcourut et étudia pendant trois étés (1888-90) les Alpes du Faucigny, et, en moins bonne saison, le Salève et le plateau mollassique. Il fit en ce peu de temps un travail considérable, grâce à ses aptitudes exceptionnelles et à la connaissance qu'il possédait déjà des régions suisses analogues. Son étude fut hautement appréciée par le savant directeur de la carte, Monsieur A. MICHEL LÉVY, qui consacra deux *Bulletins du service* à la publication de ses observations et de ses profils géologiques. (n°s 18 et 25).

En tête du second de ces *Bulletins*, qui vient de paraître, se trouvent les lignes suivantes, de M. LÉVY, qui montrent quel cas il faisait de son jeune collaborateur :

« Le service de la carte géologique de France, déjà si cruelle-
» ment frappé par la mort de LORY, vient encore de perdre un
» de ses plus éminents et de ses plus zélés collaborateurs, dans
» la région des Alpes : Gustave Maillard est mort à trente-deux
» ans (31 ½), enlevé prématurément à la science, au moment
» même où il allait recueillir le fruit de ses laborieux efforts, et
» nous donner, avec la feuille d'Annecy, une étude vraiment
» magistrale sur la stratigraphie des Hautes-Alpes de la Savoie.
» J'avais personnellement eu l'occasion de faire, l'année der-
» nière, quelques courses communes avec Maillard ; nous avions
» commencé, sur les feuilles d'Annecy et de Valorsine, à rac-
» corder nos contours respectifs, et dès ce commencement de
» collaboration, que nous espérions fructueuse, j'avais conçu la
» plus haute estime pour l'énergie, la science et le coup d'œil
» stratigraphique de mon compagnon.

» Je considère comme un devoir de publier, même incom-
» plètes, les dernières notes que notre regretté collaborateur
» m'avait transmises. Il devait les reviser, après la prochaine
» campagne, et en tirer des résultats que je prévoyais dignes
» d'admiration. »

Comme Maillard ne travaillait pas seul à cette feuille, celle-ci ne pourra paraître que plus tard, quand les levés d'autres collaborateurs seront terminés (n° 27).

Toujours plus apprécié par la partie éclairée de la population d'Annecy, G. Maillard fut nommé secrétaire de la *Société florimontane* de cette ville, et devint, en janvier 1890, directeur de la *Revue savoisienne,* qui en est l'organe. Comme il l'avait déjà fait antérieurement, il y inséra divers articles sur des sujets d'histoire, d'archéologie, etc. (n°s 19 à 24).

Poursuivant toujours le même but éducatif, il entreprit de publier une *Géographie de la Haute-Savoie*, avec la collaboration de M. ARDAILLON, alors professeur au lycée d'Annecy. La mort est venue interrompre ce travail, dont il avait déjà rédigé trois sections : *Géologie, Orographie* et *Hydrographie* (n° 28).

Enfin il commença, malheureusement trop tard pour pouvoir le terminer, un travail qu'il méditait depuis longtemps, et en vue duquel il avait recueilli beaucoup de matériaux, la *Monographie des mollusques terrestres et fluviatiles tertiaires de la Suisse* (n° 26). Nous en avions souvent parlé ensemble, et je l'avais fortement encouragé à réaliser son projet sans trop tarder, lui représentant le grand service qu'il rendrait par là à notre géologie tertiaire. S'il avait renvoyé jusqu'alors, c'était par conscience, ne voulant pas nuire à ses devoirs professionnels, non plus qu'à d'autres travaux concernant plus directement le pays où il s'était établi.

En août 1889, G. Maillard avait épousé Mlle SOPHIE JACCARD, fille de notre collègue le Dr A. Jaccard, du Locle. Ils n'ont point eu d'enfant.

Depuis quelques années déjà la santé de Maillard avait subi de fréquents accrocs. Au commencement de 1891, il prit un congé pour venir se faire soigner à Lausanne. Après quelques semaines de traitement, il paraissait bien guéri, et s'en retournait joyeux à Annecy reprendre ses travaux scientifiques. Mais, hélas! le mal n'avait fait que se déplacer, et le 14 juin déjà il

expirait d'une méningite tuberculeuse, à la suite de grandes souffrances, heureusement peu prolongées.

Deux journaux, *Les Alpes* d'Annecy et *Le Progrès* de Lyon, ont raconté ses funérailles. La population d'Annecy, très catholique, était venue en foule assister au service funèbre du pasteur protestant, et aux adieux de ses amis, par l'organe d'un professeur de la ville, donnant ainsi un témoignage d'estime et de regret sympathique au jeune savant étranger, qu'elle avait vu à l'œuvre au milieu d'elle l'espace de quatre années.

La mort de Gustave Maillard est une grande perte pour la science en général et pour la science suisse en particulier. Tout en s'intéressant activement au développement intellectuel de la Haute-Savoie, il n'avait point oublié sa patrie; il espérait bien y revenir un jour et eût été heureux de mettre ses talents au service de son pays. Ce qui le prouve, c'est l'intérêt constant qu'il portait à notre Musée géologique, auquel il a laissé ses collections et toute la partie de sa bibliothèque qui pouvait y être utile, le reste devant être réparti entre divers jeunes naturalistes peu aisés et d'autres bibliothèques de Lausanne.

G. Maillard était aussi habile stratigraphe que savant paléontologiste. Sa sagacité était rarement en défaut. Il y joignait un vrai talent de dessin, qu'il appliquait aussi bien aux croquis géologiques qu'à la représentation des fossiles.

Avec cela, homme sérieux et modeste, extrêmement consciencieux, aimable et bon envers tous. Il avait tout ce qu'il faut pour se faire aimer et pour remplir une utile carrière. G. Maillard eût été la gloire de celle de nos Universités qui l'eût appelé!

Mais Dieu en avait décidé autrement et voulait cueillir ce fruit à peine mûr!

Lausanne, le 23 octobre 1891.

LISTE DES PUBLICATIONS

DU Dr G. MAILLARD

---

1. 1880. Nouveau gisement de feuilles fossiles près de Lausanne (Bull. vaud. sc. nat. XVII, p. 32).
2. — Molasse du ravin de la Paudèze (Bull. vaud. sc. nat. XVII, p. 81).
3. 1881. *Traduction* du Rapport de STAPFF sur le profil géologique du tunnel du Gothard (Berne, Wyss, 1881).
4. 1882. Unification des procédés graphiques en géologie. — Concours primé. — (Rapp. Congrès de Bologne, p. 360.)
5. — Compte-rendu des recherches sur les filons de F. SANDBERGER (Archiv. sc. Genève, octobre 1882).
6. 1884. Etude sur l'étage purbeckien dans le Jura (Dissert. pour le doctorat, à l'Université de Zurich).
7. — Monographie des invertébrés du Purbeckien du Jura (Mém. paléont. suiss., XI).
8. 1885. Supplément à la Monographie du Purbeckien (Mém. paléont. suiss., XII).
9. 1886. Quelques mots sur le Purbeckien du Jura (Bull. vaud. sc. nat., XX, p. 208).
10. — Note sur le Purbeckien (Bull. géol. Franc., 3e S., XIII, p. 844).
11. — Plissements secondaires du Valangien du Val de Fier (Bull. géol. Franc., 3e S., XIII, p. 859).
12. — Fossiles purbeckiens de Yenne (Bull. géol. Franc. 3e S., XIII, p. 863).
13. — Purbeckien de la Cluse de Chaille (Bull. géol. Franc., 3e S., XIII, p. 890).
14. — Les Fucoïdes du Flysch (Archives des sciences de Genève, septembre 1886).
15. 1887. Sur les fossiles décrits comme algues (Mém. paléont. suiss., XIV).
16. — Compte-rendu de l'ouvrage de KARSTEN sur la géologie de la Colombie (Archiv. sc. Genève, janv. 1887).
17. 1889. Notions de géologie élémentaire appliquées à la Haute-Savoie (Revue savoisienne, V, p. 25, 78, 107).
18. — Notes sur la géologie des environs de Annecy, etc. (Bull. no 6 de la Carte géol. de France).

19. 1889. Quelques mots sur le Dolmen de Reigner (Revue savoisienne, V, p. 147).

20. — Documents sur les observations météorologiques faites en Haute-Savoie avant 1870 (Revue savoisienne, V, p. 152).

21. 1890. Trouvaille archéologique à St-Triphon (Revue savoisienne, V, p. 283).

22. — Le préhistorique au Cambodge (Revue savoisienne, VI, p. 63).

23. — Causerie sur St-Vincent de Paul (Revue savoisienne, VI, p. 150).

24. — Origine de la chasse, de la pêche et de l'agriculture, par Gabr. de Mortillet (Revue savoisienne, VI, p. 206).

25. 1891. Note sur diverses régions de la feuille d'Annecy (Bull. 22 de la carte géologique de France).

26. — Monographie des mollusques terrestres et fluviatiles tertiaires de la Suisse, 1re partie (Mém. paléont. suiss., XVIII).

A paraître encore :

27. — Carte géologique du Faucigny et du Genevois, au 1 : 80.000e (Feuille 160 *bis* de la carte géologique de France).

28. — Géologie, orographie et hydrographie de la Haute-Savoie.